

# Fiche Pédagogique



## La mobilité dans la cité

### La mobilité des enfants : un phénomène en pleine mutation

La mobilité est devenue un besoin incontournable de notre société. Dès le plus jeune âge, chacun se déplace : à pied, à vélo, en voiture, en bus, en tram, en train... Les enfants peuvent se déplacer de manière autonome (à pied, à vélo, en transports en commun) ou dépendante (passagers de voiture).

Ces dernières années, la mobilité autonome des enfants n'a cessé de décroître au profit du transport en voiture. Les recensements de l'Institut National de Statistiques de 1981 et 1991 montrent un net recul des déplacements à pied, en deux-roues et en transports en commun pour les trajets maison-école.

#### Perte d'autonomie

Ce qui était permis en 1971 à un enfant de 7 ans ne l'est plus qu'à 9 ans ½, 20 ans plus tard. Il n'y a pas que le trajet de l'école qui est concerné : activités sportives, visites à la famille ou à ses amis, excursions..., la plupart des déplacements avec les enfants s'effectuent aujourd'hui en auto.

Cette utilisation massive de la voiture conduit aux problèmes d'engorgement et de pollution que l'on connaît dans nos villes. Elle comporte également d'autres désavantages moins souvent perçus par les parents. L'enfant ne bénéficie plus d'un apprentissage progressif de la rue et de ses dangers. La prise d'autonomie dans la circulation se fait de plus en plus tard. Les enfants qui ont le plus souvent été transportés en voiture n'ont pu se forger qu'une toute petite expérience de la rue, à travers ce qu'ils ont vu à travers des vitres. Ils n'auront pas appris à reconnaître les dangers, à les anticiper et à les éviter de manière adéquate. Et à l'âge de 18 ans, ces jeunes passent parfois directement du statut de passager à celui de conducteur de voiture. Leur manque d'expérience en tant que piéton et cycliste ne les aidera naturellement pas à adopter un comportement adéquat vis-à-vis des piétons et des cyclistes qu'ils croiseront sur leur route.

L'usage abusif de la voiture avec les enfants a également des conséquences sur leur développement physique, psychomoteur et social : ces enfants « paquets » que l'on transporte d'un endroit à l'autre manquent d'exercices physiques, perdent le contact avec leur environnement, acquièrent plus tardivement l'autonomie dans leurs déplacements et ratent une certaine forme de socialisation.

*C'est donc volontairement que Mobicité ne propose aux enfants que des voyages par un mode de déplacement autonome : pour rejoindre leur destination, ils marcheront, utiliseront le vélo ou prendront le bus.*

#### La cité des enfants

Le jeu propose une « cité » : qu'ils habitent une grande ou une petite ville ou un village, la plupart des enfants pourront y retrouver des emplacements familiers. L'élaboration de leur cité peut être l'occasion d'aborder avec eux des notions d'aménagement du territoire. Ce concept influence de façon considérable la vie quotidienne de tous. Si l'on doit prendre la voiture pour faire les courses, c'est souvent parce que les magasins sont situés en dehors des quartiers habités et trop éloignés pour y aller à pied, ou que la grand-route qui y mène est trop dangereuse pour oser prendre le vélo. Si les enfants ne peuvent pas se rendre chez leurs copains ou à l'école, c'est souvent parce qu'ils doivent emprunter ou traverser une route où les voitures roulent très vite...

## Les cartes dangers : approfondissement des thèmes

### Thème piéton

#### A. Comportements fautifs du piéton

##### Carte 1. Je traverse la rue en oblique.

Quand on traverse en oblique, on augmente la distance de la traversée et donc sa durée. On reste donc plus longtemps exposé au danger. Il faut prendre le chemin le plus court : traverser perpendiculairement. De plus, lorsqu'on traverse en oblique, on tourne le dos à une partie de la circulation et l'on ne peut donc voir ce qui s'y passe, les véhicules qui peuvent arriver...



##### Carte 6. Je suis habillé(e) avec des vêtements sombres et on ne me voit pas bien dans l'obscurité.

Pour être bien vu quand il fait sombre ou noir, je dois porter des vêtements de couleur claire. L'idéal, c'est une veste, des chaussures avec des éléments réfléchissants : des parties qui brillent sous l'effet de la lumière des phares. On peut aussi porter des accessoires réfléchissants. Quand on est habillé de sombre et que l'on marche à des endroits où il n'y a pas d'éclairage public, les conducteurs ne voient les piétons qu'au dernier moment, parfois trop tard.

**Carte 8. Je vois mon copain/ma copine sur le trottoir d'en face et je traverse en courant sans regarder pour le/la rejoindre.**

Avant de traverser, il faut toujours s'arrêter pour bien regarder et bien écouter... même si on est très pressé.

**Carte 12. Sur une route où il n'y a ni trottoir, ni accotement, ni piste cyclable, je marche du côté droit de la route.**

S'il n'y a ni trottoir, ni accotement, ni piste cyclable, on doit marcher du côté gauche de la route pour bien voir les voitures qui arrivent en sens inverse.

**Carte 13. Il y a un passage pour piétons tout près, mais je traverse ailleurs.**

Quand il y en a un dans les environs, il faut traverser sur le passage pour piétons car c'est un endroit où les conducteurs s'attendent davantage à voir traverser des piétons. Aux passages où il n'y a ni feux, ni agent, les conducteurs doivent céder le passage aux piétons qui sont en train de traverser ou sont sur le point de le faire. En principe, ces conducteurs doivent donc ralentir à l'approche d'un tel passage afin de pouvoir s'arrêter si quelqu'un veut traverser. Mais n'oublions pas qu'une voiture ne peut pas s'arrêter sur place ! En plus, tous les conducteurs n'accordent pas encore cette priorité aux piétons. Il n'est donc pas question de se jeter sous les roues d'une voiture sous prétexte qu'on a priorité !

**Carte 14. Je traverse la rue en passant derrière une camionnette en stationnement.**

Pour traverser, il faut choisir un endroit où l'on voit bien les voitures et où l'on sera bien vu des conducteurs. Donc, on ne traverse certainement pas tout près d'une camionnette garée qui cache la vue.

**Carte 15. Je traverse dans un tournant.**

Pour traverser, on choisit un endroit où l'on voit bien les voitures et où les conducteurs nous voient bien. Donc, on ne traverse certainement pas dans un tournant.

**Carte 16. Je traverse en courant.**

Si on court, on risque de tomber et si une voiture arrive...

**Carte 21. Je traverse la rue alors que le feu pour les piétons est rouge.**

On ne peut traverser la route que lorsque le feu pour les piétons est vert. Quand il est rouge, cela signifie que des voitures peuvent encore passer.

**Carte 25. En traversant la route avec mes copains/copines, nous continuons à jouer à la balle.**

Pour traverser en sécurité, il faut être attentif à la circulation. Pas question donc de jouer ou de faire autre chose en même temps. En plus, le ballon peut s'échapper des mains et l'on sera alors tenté de se précipiter pour le ramasser sans tenir compte des voitures.

**Carte 26. Je traverse sans regarder.**

Avant de traverser, il faut toujours s'arrêter et bien regarder de tous les côtés d'où peuvent venir les voitures.

**Carte 38. Je marche sans regarder devant moi et je fonce dans un poteau.**

On peut aussi avoir un accident en marchant tout simplement. Il faut regarder devant soi pour pouvoir détecter les obstacles et les choses qui pourraient nous faire tomber sur le trottoir.

## **B. Autres causes d'insécurité routière**

**Carte 2. Une voiture est garée sur le trottoir et je dois marcher sur la route.**

Les voitures n'ont pas le droit de se garer sur les trottoirs, mais certains conducteurs ne se gênent pas pour le faire alors qu'ils mettent de la sorte les piétons en danger. Avant de descendre du trottoir, je dois vérifier que je ne coupe pas la route à un véhicule qui arrive car il ne pourra probablement pas freiner ou faire un écart pour m'éviter.

**Carte 4. Il y a des travaux sur le trottoir et je dois marcher sur la route.**

Avant de descendre du trottoir, je dois vérifier que je ne coupe pas la route à un véhicule qui arrive car il ne pourra probablement pas freiner ou faire un écart pour m'éviter.

**Carte 28. Je marche sur le trottoir et une voiture sort brusquement d'un garage.**

Sur le trottoir aussi, il faut faire attention. Une porte de garage ouverte, une entrée de parking... Je dois vérifier qu'aucun véhicule n'en sort ou n'y entre. Il vaut mieux marcher au milieu du trottoir, pas trop près des maisons.

### Carte 29. Je marche sur le trottoir et une portière s'ouvre brusquement devant mon nez.

Sur le trottoir aussi, il faut faire attention. Il vaut mieux marcher au milieu du trottoir, pas trop près des voitures qui circulent ou qui sont garées.

## Thème transports en commun



### Carte 17. Je pousse les autres en montant dans le bus.

Je risque de faire tomber ceux que je pousse. En plus, ce n'est pas très poli.

### Carte 18. Je suis debout dans le bus et je ne me tiens à rien. Le chauffeur doit freiner et je bouscule quelqu'un.

Dans le bus, il faut s'asseoir et s'il n'y a pas de place, se tenir à quelque chose.

### Carte 19. Je descends du bus et je traverse juste devant lui.

Quand on descend du bus, si on doit traverser la rue tout près de l'arrêt, on attend qu'il soit parti pour traverser. On aura ainsi une vue bien dégagée. On verra mieux les voitures qui arrivent et leurs conducteurs nous verront mieux.

### Carte 20. Je descends du bus et je traverse juste derrière lui.

Quand on descend du bus, si on doit traverser la rue tout près de l'arrêt, on attend qu'il soit reparti pour traverser. On aura ainsi une vue bien dégagée. On verra mieux les voitures qui arrivent et leurs conducteurs nous verront mieux.

## Thème cycliste

### A. Comportements fautifs du cycliste

#### Carte 3. Je roule à vélo tout en tenant mon chien en laisse.

Le chien peut faire dévier ma trajectoire ou me faire tomber.



#### Carte 7. Je ne fais pas fonctionner les phares de mon vélo alors qu'il fait sombre.

Pour le cycliste, il est vital d'allumer ses feux dès que l'obscurité commence à tomber. Les feux et les catadioptrés servent surtout à être vus par les autres, particulièrement les conducteurs de voitures et de camions. Un vélo sans feux ni catadioptrés qui circule dans l'obscurité n'est pas toujours vu à temps par les automobilistes. Ceux-ci concentrent en effet leur regard dans la zone éclairée par les phares de leur véhicule. Par conséquent, leurs yeux se « règlent » sur cette forte luminosité : leurs pupilles se resserrent et ils ne perçoivent plus nettement les nuances de gris situées en dehors du faisceau des phares. C'est pourquoi ils ne peuvent voir à temps un cycliste non éclairé. Dès qu'il fait un peu sombre, les cyclistes et les piétons tendent à se fondre dans le paysage. Les cyclistes doivent donc allumer leurs feux dès que l'obscurité commence à tomber, même s'ils distinguent encore bien les choses.

#### Carte 11. Les freins de mon vélo ne fonctionnent pas.

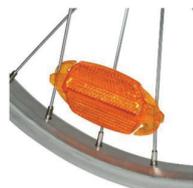
Les freins constituent des organes vitaux pour le vélo : ils permettent au cycliste de diminuer sa vitesse et de s'arrêter à temps devant un obstacle imprévu.

#### Carte 22. Je roule à vélo avec un sac très lourd suspendu à mon guidon.

Un sac suspendu au guidon risque de me faire dévier de ma trajectoire et de me déséquilibrer.

#### Carte 27. Je roule à vélo avec un walkman sur les oreilles.

A vélo, bien entendre est aussi important que bien voir. Le bruit du moteur des véhicules qui arrivent derrière moi m'indique s'il s'agit d'un camion, d'une voiture, d'une moto...



#### Carte 30. Les catadioptrés de mon vélo sont tout sales.

Pour être efficace, les catadioptrés doivent être propres. La saleté peut leur enlever jusqu'à 100% de leur efficacité. Pour les nettoyer, un chiffon humide suffit le plus souvent.

#### Carte 31. J'arrive à un carrefour à vélo et je ne ralentis pas.

Le cycliste doit toujours se tenir sur ses gardes à l'approche d'un carrefour, même s'il a la priorité. Priorité ne veut pas dire sécurité et en cas de collision, c'est le plus souvent le cycliste, non protégé par une carrosserie, qui paie les pots cassés. Certains conducteurs croient que les cyclistes n'ont jamais priorité, d'autres le savent mais n'ont pas envie de perdre quelques secondes, d'autres enfin ne voient pas le cycliste dont le faible volume n'attire pas l'attention.

### Carte 32. Je roule à vélo et je brûle un feu rouge.

Les cyclistes sont des conducteurs. A ce titre, ils bénéficient des mêmes droits que les autres conducteurs mais ils ont également les mêmes devoirs, notamment celui de respecter les feux.

### Carte 33. Je roule à vélo. Je tourne à droite à un carrefour et je coupe la route à un piéton qui traverse.

Sauf si le feu est rouge pour lui, le piéton qui traverse a priorité sur les conducteurs qui tournent. Les cyclistes, comme les autres conducteurs, ne peuvent donc pas lui couper la route.

### Carte 34. Je fais des acrobaties à vélo sur la route.

Même si on maîtrise super bien son vélo, les acrobaties sur la route et dans les parkings sont à éviter car la moindre erreur peut déboucher sur un accident.

### Carte 35. A la campagne, mon ami(e) et moi roulons l'un(e) à côté de l'autre. Une voiture arrive à l'arrière et nous ne nous remettons pas en file indienne.

Quand on roule à vélo en dehors d'une agglomération, on doit se remettre en file indienne dès qu'une voiture arrive de l'arrière. Hors agglomération, les voitures roulent relativement vite et il leur est plus difficile de faire un écart.

*Agglomération : espace qui comprend des immeubles bâtis et les accès et les sorties sont indiqués par un panneau. En pratique, il s'agit le plus souvent de zones à forte densité de population où divers modes de déplacement se côtoient.*



### Carte 36. A vélo, je roule dans un sens interdit où il n'y a pas le petit panneau « excepté cyclistes ».

Les cyclistes ne peuvent rouler à contresens dans un sens interdit que si ce signal les y autorise.



### Carte 37. Je roule sur le trottoir et je gêne les piétons.

Le trottoir, c'est pour les piétons et les petits de moins de 9 ans qui roulent sur un petit vélo. Si j'estime qu'il vaut mieux, pour ma sécurité, que j'emprunte le trottoir, je descends de vélo et je marche en tenant mon vélo à la main.

### Carte 39. Je n'ai pas attaché mon vélo avec un cadenas : on me l'a volé.

Un vélo est tellement facile à voler qu'il faut absolument l'attacher à un objet fixe à l'aide d'un bon cadenas si on le laisse sans surveillance.

### Carte 40. Il y a une piste cyclable en bon état et je roule sur la route.

La piste cyclable me permet de ne pas rouler sur la même bande que les voitures et les camions, j'y suis donc plus en sécurité.

### Carte 23. Je roule à vélo. A un carrefour, je tourne à gauche sans tendre mon bras ni regarder derrière moi.

Tourner à gauche est l'une des manœuvres les plus dangereuses pour le cycliste. Avant de se déporter vers la gauche, le cycliste doit regarder derrière lui si aucun véhicule n'arrive ou si on le laisse bien passer. Il doit montrer son intention de tourner par un geste du bras et tourner à gauche quand plus aucun véhicule ne vient d'en face.

## B. Autres causes d'insécurité routière

### Carte 5. Je roule à vélo et il y a une voiture garée sur la piste cyclable.

Les voitures ne peuvent évidemment pas se garer sur une piste cyclable. Mais de nombreux conducteurs confondent piste cyclable et parking. Dans ce cas, le cycliste n'a pas d'autre choix que de faire un écart et de rouler sur la chaussée. Mais attention, avant de s'engager sur la chaussée, il faut absolument regarder derrière soi si aucun véhicule n'arrive de l'arrière. Si la voie est libre, pas de problème. S'il y a au contraire une ou des voitures qui ne roulent pas vite, le cycliste peut alors clairement montrer son intention et quand il s'est assuré qu'on le laissait bien passer, il peut alors rouler sur la chaussée.

### Carte 9. Je roule à vélo le long de voitures en stationnement et une portière s'ouvre brusquement.

Très peu d'automobilistes pensent à regarder derrière eux pour vérifier qu'aucun cycliste n'arrive avant d'ouvrir leur portière. Résultat le plus fréquent : une belle chute pour le cycliste. Conseil : gardez un mètre de distance par rapport aux voitures en stationnement. Méfiez-vous de celles qui sont occupées par le conducteur. Tenez-le à l'œil, ralentissez et soyez prêt à faire un écart.

#### **Carte 10. Je roule à vélo le long de voitures en stationnement et une voiture quitte soudainement son emplacement.**

Très peu d'automobilistes pensent à vérifier qu'aucun cycliste n'arrive avant de quitter leur stationnement. Le cycliste se situe parfois dans l'angle mort de leur rétroviseur. Conseil : gardez un mètre de distance par rapport aux voitures en stationnement. Méfiez-vous de celles qui sont occupées par le conducteur. Des indices supplémentaires qui doivent vous inciter à vous tenir sur vos gardes : le clignotant et les feux stop de la voiture qui fonctionnent.

#### **Carte 24. Je roule à vélo. Soudain, je dois me déporter pour éviter une voiture qui sort d'un garage.**

Les portes de garages ouvertes signifient : attention. Un véhicule peut en sortir ou y entrer et couper la trajectoire du cycliste. Donc, porte de garage ouverte : j'ouvre l'œil !

#### **Carte 41. Je roule à vélo. Il pleut et je glisse sur les lignes blanches peintes sur le sol.**

Il faut éviter autant que possible de rouler sur des marques au sol lorsqu'il pleut car elles deviennent extrêmement glissantes au contact de l'eau. Attention donc aux lignes blanches, aux passages pour piétons...

## **Education routière**

### **Pourquoi l'éducation routière à l'école ?**

Les chiffres qui suivent montrent l'importance de l'insécurité routière dans notre pays et les ravages qu'elle provoque. Deux classes entières d'enfants meurent chaque année sur nos routes. Or l'accident n'est pas une fatalité. Dans la majorité des cas, il aurait pu être évité ou ses conséquences dramatiques auraient pu être moins graves. L'éducation peut jouer un rôle préventif important : l'éducation des adultes d'abord qui ont oublié ce qui peut se passer dans la tête d'un enfant et négligent d'adapter leur comportement en présence d'enfants. Mais aussi l'éducation des enfants eux-mêmes qui sont capables de prendre en charge une partie de leur sécurité dans la circulation.

### **Une éducation routière efficace**

Pour être efficace, l'éducation routière doit travailler de manière globale : sur le plan cognitif (connaissances), perceptivo-moteur (aptitudes), affectif et social (attitudes).

Les **connaissances** concernent les règles de circulation et les signaux (code de la route) d'une part et les dangers et les moyens de les éviter d'autre part (comportement préventif).

Les **aptitudes** nécessaires pour circuler dans une relative sécurité recouvrent des capacités générales, fonctionnelles, comme la perception visuelle et auditive, la mémoire à court et à long terme, l'attention et sa distribution, la rapidité de traitement de l'information... Des capacités spécifiques à la circulation sont d'autre part essentielles, comme la maîtrise de son véhicule, la capacité à évaluer rapidement et correctement les situations auxquelles on est confronté...

Une des tâches les plus difficiles de l'éducation à la circulation est de susciter des **attitudes** positives dans la circulation, vis-à-vis de sa propre sécurité et de celle des autres. Il s'agit de motiver les usagers à adopter des attitudes qui déboucheront sur des comportements sûrs.